



Rétro 39

N°68 Août 2019

Le mot du Président

2019

Enfin, nous avons pu reprendre nos réunions mensuelles car la ville de Dole nous a attribué une salle à l'ancienne école de Dole Saint Ylie. Il va falloir nous réhabituer à ce rendez-vous du 1^{er} vendredi de chaque mois (sauf report exceptionnel) qui nous permet de passer un bon moment entre nous, tout en nous désaltérant avec une boisson offerte par le club.

Nous sommes actuellement au milieu de l'année et de nombreuses manifestations organisées par Le Old Cars Club Jurassien ont déjà eu lieu, un grand nombre de participants ayant répondu présent. Le raid en Solex Dole-Noirmoutier vient de se terminer après 1000 km sur les petites routes du vignoble de Côte d'Or, du Morvan, du vignoble de Sancerre, des pays de la Loire et de Vendée ; un bon souvenir pour les Solexistes et les accompagnateurs !

Information intéressante : notre club est né en 1967 sous le nom de Stock Cars Club Jurassien (transformé ensuite en Old Cars Club Jurassien), ce qui a été le déclencheur de « La vie de l'Auto, LVA » pour sa saga de l'été qui est dédiée aux courses de Stock cars entre 1950 et 1980 et ceci pendant 7 semaines. Vous pourrez y découvrir des photos et des interviews des membres du club de l'époque (pilotes et organisateurs) dans la période 1967-1970 (probablement dans les épisodes 6 et 7, au mois d'août, sachant qu'on est, au 25 juillet, au 3^e épisode).

Il reste encore de nombreuses manifestations auxquelles, nous l'espérons, vous pourrez participer, et nous vous souhaitons une bonne fin d'été sur les routes de France (et de Navarre).

Jean Pierre Aulon

L'Hyvernale

19 et 20 janvier 2019

A la reconnaissance du rallye avec Fifi, nous avons croisé un lynx puis aperçu un chamois.

Ce samedi 19 janvier ce sont d'autres spécimens que l'on croise, à 4 pattes pour les 2cv mais essentiellement à 4 roues.

Le road book nous guide sur quelques petites routes aux panneaux indiquant « route non déneigée ». Ce sont celles-là qu'il nous faut. A La Châtelaine c'est la DS qui donne quelques signes de faiblesse ... les freins sont mous. Les coéquipiers sont un peu inquiets.



On lève le capot, contrôle d'une éventuelle fuite, remise à niveau du liquide dans le bocal et ça repart. Direction Prénovel par Pont du Navoy, Chaux des Crotenay, Lac des Rouges Truites, Les Chauvins. L'étape du jour s'arrête au centre de vacances « LE DUCHET ». Soirée conviviale comme toujours.



Le dimanche c'est la grande descente sur Saint Claude pour mieux remonter ensuite

sur le plateau de Lamoura, par la petite route qui mène au Haut-Crêt. Elle est sympa cette petite route, à la montée comme à la descente car pour info quelques-uns l'ont fait dans les 2 sens. Une 2cv patine à quelques mètres du sommet. Benoît fait le choix radical de délester l'auto en déchargeant son père Christian. Et ça roule.... C'est l'autre Deuch de Gérard et Michèle qui le récupère. Car, lui Gérard, a un p'tit nécessaire magique dans son coffre. Des chaussettes à neige qu'il chausse sur ses pneus.



Il nous a confié avoir voulu en acheter une version pour chien, mais Caline ne supporte pas les chaussettes. C'est à Lamoura que Christian a repris sa place de copilote et tout rentre dans l'ordre.

Passage non pas par la douane, nous sommes proche de la Suisse, mais par la fromagerie de Chapelle des Bois pour faire quelques achats. Les lacets nous creusent l'estomac et c'est au restaurant « Chez Liadet », à proximité de Mouthe, que nous allons régler tout ça.

Repas classique des mois d'hiver mais toujours fortement apprécié : le Mont d'Or, sa charcuterie et ses pommes de terre....sans commentaire ! Attablé sous quelques magnifiques cloches de vache suspendues au plafond, la déco est sympa.

Le retour traverse la forêt de La Joux, un trajet incontournable. Soucis, il y a beaucoup de neige sur la route, pour le meilleur et pour le « rire ».



L'Alpine de Bernard et Malou avance en crabe. La Mazda MX8 d'Angélique et Philippe fait le chasse neige. Une fois de plus Benoît vire son père de l'auto, il patine. La Cox de Michèle et Françoise est attirée par un fossé.



Par contre l'humour et la rigolade sont dans le droit chemin.

Descente sur Salins par la petite route de Thésy, que j'adore, puis vérifier que tout le monde est présent, partager nos émotions et le pot de l'amitié au café.

Je remercie chaleureusement Jean Pierre et sa Fiat pour ce « blablacar » d'un week-end : une très bonne note pour la compagnie du pilote et la fiabilité de l'auto.

Encore une Hyvernale bien sympa, je pense que c'est le « Y » qui veut ça !

Christine

JOURNEE D'INITIATION AUX RALLYES DE NAVIGATION

16 MARS 2019

Une rentrée des classes un samedi en plein mois de mars c'est bizarre ?

Ah non c'est une journée de formation « initiation aux rallyes de navigation » organisée par 2 membres bénévoles de l'OCCJ, j'ai nommé Alain Porcherie et Michel Saçonot. Nous avons le choix de nous inscrire dans la catégorie « découverte » ou « experts ».

9 h, nous arrivons une quarantaine environ, bien studieux avec notre matériel d'école : une trousse bien fournie sur les conseils de nos 2 professeurs qui nous ont fait parvenir à l'avance les modalités et le déroulement de la journée.

Tous deux sont à l'origine de cette formation suite à des demandes et constats de plusieurs membres du club qui certes ont peut être certaines bases mais au fur et à mesure de la matinée nous nous rendons vite compte que l'essentiel nous ne le savons pas et que cette initialisation à la lecture d'un road book est plus que nécessaire.

La journée se découpe en 2 parties : théorie le matin et pratique l'après midi ; bien sur et c'est tout aussi important il y a le côté convivial de la formation : accueil avec café et petits gâteaux, buffet froid et copieux du traiteur le midi sur place et débriefing de fin de formation au retour de la ballade avec le petit verre de l'amitié, tout ceci moyennant 5 euros à l'inscription.

Le lieu : la salle des Arquebusiers que nous connaissons tous pour son acoustique plus que résonnante ! Qu'à cela ne tienne, nous serons disciplinés pour en éviter au maximum les inconvénients et surtout assimiler (et c'est peu dire !) dans les meilleures conditions le contenu riche et chargé de la théorie qui s'avérera fastidieuse quand même pour une novice comme moi !

La salle de classe installée et accueillante nous attend, chacun cherche son nom et prend place devant nos 2 maîtres d'école, debout, baguette à la main (!) devant le tableau. Ils sont au top dans leur rôle de formateurs, un peu bavards certes mais vraiment à même de nous faire découvrir et nous initier à toutes les étapes et techniques du road book.



Les heures défilent, l'affaire se complique : les cartes à tracer, cartes muettes, photos puzzles, l'horloge, la bataille navale et la fameuse «arête de poisson» !



Si vous voulez en savoir plus et vous mettre au défi alors, faites comme moi inscrivez-

vous ! Car c'est sur il y aura une autre session.

12h Les cerveaux fatiguent, ça soupire dans la salle, on demande de l'aide, beaucoup de questions fusent mais Alain et Michel se rendent disponibles du mieux qu'ils peuvent auprès de chacun de nous. La densité de la formation, la complexité de la théorie et le côté novice de certains dont moi provoquent un léger retard sur l'horaire prévu ; qu'importe, il faut aller au bout pour pouvoir l'après midi pratiquer le road book (différent selon les niveaux découverte ou expert) au cours d'un circuit d'environ 60 km, tout cela concocté par nos 2 formateurs.

Les neurones ont chauffé, la pose repas est la bienvenue dans une ambiance très conviviale ou chacun en profite pour se détendre un peu avant « la prise de tête de l'après midi » et c'est peu dire !



Avant le départ on nous remet cartes puzzles, cartes à tracer, à préparer dans la salle pour plus de confort et moins de stress ; attention dans un rallye de navigation tout cela se prépare dans la voiture, sur nos genoux pendant le rallye, on n'oublie pas de nous le rappeler (mais nous n'en sommes encore pas la !)

14h c'est le départ, les uns derrière les autres, remise du road book (que l'on découvre comme dans la vraie vie) et c'est parti !

Et ça commence : avec le « fléché casé mêlé » les voitures se perdent, tournent, se

retournent, viennent et reviennent, perdues déjà pour un bon nombre d'entre elles dans le quartier de la Bedugue à 2 mn du départ, ça commence bien !!!

Mais le soleil est là, le circuit est agréable et pas de chrono donc on prend les choses du bon côté et on y croit.

Je constate que la mise en pratique est bien plus compliquée que la théorie sans doute pas encore toute assimilée.

L'arrivée approche, ouf on s'en est sorti mais que d'étapes loupées que je n'ai pas vraiment comprises et là je me dis : « une 2eme journée d'approfondissement des connaissances serait la bienvenue car je ne me sens pas encore vraiment prête »

Mais je suis contente d'avoir bouclé l'épreuve car dans la Bedugue, mon pilote énervé voulait déjà rentrer à la maison !!

Cette journée a joint l'utile à l'agréable ; se retrouver dans un autre contexte que les rallyes ou ballades a fait que l'ambiance dans le groupe était bonne, nous étions à peu près tous égaux devant la difficulté et tous bien motivés.

Nos professeurs ont été au top, merci à eux de cette belle initiative, de leur disponibilité et du boulot qu'ils ont fait en amont.

Certes des petites améliorations à revoir dans l'organisation et suggérées par certains à Alain et Michel. Par exemple un retro projecteur pour le confort de tous pendant l'apport théorique ; Une salle moins bruyante aussi ; alléger peut être la formation en la répartissant sur un jour ½ car il est vrai que la mise en pratique après plusieurs heures de théorie dans la même journée cela fait beaucoup ; proposer une autre journée de consolidation des acquis car la formation va vite, très vite et tout assimiler ouah c'est dur !

Mais cette 1ere était une belle réussite et nous n'avons entendu que des commentaires positifs et des gens satisfaits.

Avec 2 profs comme ça et une ambiance de classe à la rigolade comme ça oui je veux bien retourner à l'école pour en apprendre encore ! J'attends donc une nouvelle rentrée des classes...

A bon entendeur, Salut.

Mous

Rallye des bicylindres 10 juin 2019

Par cette belle matinée d'automne (nous sommes à mi-juin) prêts pour le départ, avec un rituel ordonné. Certains participants sont venus avec des zautos 4 cylindres participent tous les deux ans (mathématiquement, le compte et bon...)



Et bien non ! on n'y verra pas de Goggomil, Vespa 400, Fiat 500, BMW 700, Honda 600, Morgan ou Darmon. Quand je pense qu'il y avait 2761 deuches à la rencontre nationale. Comment retrouver sa caisse sur le parking ?

Nous enfourchons notre monture pour sa première sortie.... Cette adorable petite auto fabriquée à un peu plus de

20 000 exemplaires au design signé par les italiens, chez Bertone, dotée d'une

mécanique Allemande et d'une distribution unique et compliquée, soit une fiabilité légendaire.... Bon d'accord, ça vibre et ça rouille, mais personne n'est parfait. Coupé nostalgique, où je me souviens, dans les années 60, avoir été souvent à Vespa rue de longvic à Dijon, admirer avec envie, dans la mini vitrine (les shows rooms n'existaient pas....) d'un mini garage, ces minis autos..... C'est le garage NSU HEINZLE. Quelquefois, les rêves deviennent réalité 58 ans après.

Nous empruntons un itinéraire magnifique et bien étudié, par des routes qu'on aimerait parcourir plus souvent en ancienne, droites et bordées de platanes, tracées, chahutées aussi par de fortes déclivités, où quelque fois, il faut attraper la première....après une bonne heure de route, nous arrivons enfin dans un lieu mythique, marqué par la route des vacances, formulée par les congés payés. Ce site est illustré par un livre « ROCHEPOT » par une histoire poignante et vraie sur la vie des routiers



Avec des dessins de Thierry Dubois, écrite par un vieux routier Sylvain Cantales. Il a aussi été marqué par des parisiens pressés de se retrouver sur la plage. Le père Planchet devait, tout l'été, changer des joints de culasse à tour de bras. Quoiqu'un garage est un établissement devant lequel on passe tout droit et loin duquel on tombe en panne.... C'est sûr (ED) Et puis Alain DELON et BOURVIL dans le film « Le cercle rouge », une chanson

oubliée « rose sur ta poitrine » enregistrée sur place par une certaine NANA MOUSKOURI. Finalement, on passe tout droit....vu que la fête foraine n'est pas installée, il n'est donc pas question d'y faire un tour de manège.. On va se rabattre sur le cirque du Bout du monde, mais là, pas de chance ! C'est lundi ! Monsieur Loyal et les trapézistes sont de congé. Quand je pense que ce site pourrait être classé au patrimoine gynécologique protégé (toutes proportions gardées). Le robinet de la cascade est fermé pour cause de réchauffement climatique (pourtant ça caille !!!)



On a même vu, dans la brume matinale, quelques silhouettes de bêtes préhistoriques. Mais que c'est beau, sauvage et d'un calme étonnant de sérénité.

Nos passons par NOLAY, le pays des vaches chouchoutées qui finiront quand même dans nos assiettes. Triste destin.... Elles nous regardent passer sans comprendre ces braves bêtes. Contrairement aux vaches violettes de chez MILKA qui, elles, font (ou fondent) du chocolat au lait. Plus loin, un moustique se trouve fort dépourvu quand mon pare brise fut venu.

La campagne est verdoyante et la route est

toujours aussi belle. Quelques fois, se dressent, un peu comme des coquelicots, de jolis disques rouges avec le n°80. D'autres, cubiques et lumineux, jaunes et noirs, se dressent comme le cul d'une guêpe en rut. C'est drôle aussi de constater que ceux qui roulent à deux ne se parlent pas (sauf aux bicylindres) et ceux qui n'ont pas de passager parlent tout sel.... Même aux bicylindres....

Bref, on reprend la route pour le restaurant « Le Mercurey ». Le patron, Didier, sourire et humour à la pelle, nous a réservé le parking d'en face. Chaude et bruyante ambiance où nous nous régalaons à souhait. Entrée superfine avec confiture d'oignons à volonté, une joue de bœuf à la sauce au vin et du poulet accompagnés d'un gratin, suivis d'une crème brûlée aux épinards..... Cette fois, c'est du sérieux ! Direction le château de GERMOLLES.



Le maître des lieux tient à bout de bras cet édifice avec une passion dévorante. Il nous raconte l'histoire et la sauvegarde d'une partie de ce patrimoine qui s'écroule. Notre guide hyper motivé est un historien confirmé, c'est une encyclopédie à lui tout seul. Il nous fait vivre à travers les familles et les siècles l'histoire de cet édifice pendant plus d'une heure, on ne se lasse pas de l'écouter.

Ah, j'oubliais de vous dire que nous étions 18 automobiles, dont 8 Deusches, 2 nénéshues, 1 panpan, 1 ami 6 et 1 méméhari,

Remerciement à toute l'équipe organisatrice, l'itinéraire hors pair, une feuille de route précise et une ambiance explosive ! (surtout après l'apéro). On en redemande.

Michel GIRBE

Randonnée d'été

Du 21 au 23 juin 2019

Le Sundgau plus connu sous l'appellation Sud Alsace origine Comté du Sud, capitale Altkirch, 663 km² 63000 habitants environ.

Région encadrée par la Suisse, le Territoire de Belfort, les vallées de la Thur et Doller et la vallée du Rhin.

Pour la petite histoire le territoire fondé sur une volonté locale est issu de la loi d'orientation de l'aménagement durable du territoire dite loi Voynet (bien connue à Dole) et le projet du pays de Sundgau a vu le jour en 2001.

Après l'histoire le voyage ou périple... ..
Tous voyages se préparent et pour certains les ennuis commencent.

C'est Alain qui lave la Mercedes mais celle-ci n'a pas envie de se salir le week-end, elle ne redémarrera que pour aller au garage à l'abri.

C'est l'organisateur du rallye Michel qui passera à TF1 la veille pour tempête à Binges, plus d'électricité et du bucheronnage à faire donc pas le temps de vérifier la belle.

C'est moi aussi qui, à 18h00 la veille veut régler les vis platinées suite à un problème de pétarade et failli changer de mulet. Rendez vous sur le port pour départ 8h00, Bernadette amène le café, le président est là à l'heure mais obligation familiale il n'est pas de la sortie. Est ce la raison de cette précision horaire inhabituelle.

Pour ma part je remonte chez moi chercher la bonne sacoche de papier car celle que

j'ai dans l'auto contient des papiers administratifs. La faute à Jean Pierre il donne deux sacoches à l'ascension et je m'en sers pour d'autres choses et là pas de bol et du coup je loupe le briefing. J'attends toujours le compte rendu de Michèle qui était présente. Et nous voilà parti, par les routes jurassiennes avec une pose à Ornans via st Vit, Quingey. Arrivé à Ornans rejoins par Guy et Huguette le téléphone sonne... l'organisateur est arrêté avec 3 autres à Quingey, l'Alpine a soif suite à tuyau bocal percé et frottement d'une poulie. Quand je vous disais que la tempête aurait des incidences.



Alors les garçons se mettent les mains dans le cambouis, Odette et Jean Yves font les officiers de liaison avec Ornans. Nous dans la petite histoire on a le café mais pas la brioche.



Au bout d'un moment décision est prise suite aux infos car l'alpine refuse de redémarrer après réparation. On se rejoint au musée Peugeot. Moi j'en ai profité pour remodifier mon calage de vis mais problème récurrent au-delà de 4000 tours.

Une première déviation modifie notre parcours mais rien de grave la caravane suit.

Route sympa, ensoleillé, je regarde mon compte tour tiens il ne marche plus, j'accélère et l'auto marche du tonnerre de dieu, ce n'était pas les vis mais lui qui me pourrissait la vie.

On arrive à Sochoux au Musée et nous nous garons à l'ombre sous les arbres du parking comme l'avait prévu l'organisateur qui lui est déjà à l'apéro avec ses mécanos vu qu'ils ont pris l'autoroute. Robert et Christiane venus directement de chez eux nous ont rejoins.



Après déballage de nos victuailles personnelles et mise en commun nous visitons le musée Peugeot et chacun va de ses commentaires sur la fabrication autre que les voitures (moulin à café, lave vaisselle, poste radio, machine à coudre, outillage etc....)



Les voitures sont aussi l'objet d'attention et je dirai que celle d'avant guerre ont eu la primeur par rapport aux plus récentes. Après une petite pause dans les fauteuils pour certains et la cigarette pour d'autres

on rejoint le parking pour départ en direction de Lucelle lieu de séjour. Comme dit l'organisateur c'est tout simple vous faites le chemin inverse jusqu'à la maison rouge et là à gauche.

Il a oublié que l'on est à Sochaux pas à Binges que c'est vendredi, qu'il est 16h00, qu'il ya trois voies de circulation et que quand l'on voit la maison rouge on est tous sur la voie de droite.

Ils sont sympas les sochaliens qui sortaient du boulot ça s'est passé tout seul.

Normalement pour la suite pas de problème mais notre équipage Suisse malgré la direction à droite va à gauche.

Nous sommes plusieurs à le suivre, tiens l'helvète Christian connaît un raccourci...

Au bout de 6/7 kms force est de constater que l'on va à l'opposé et je prends la décision de tout doubler et ramener le troupeau. La brebis helvète étant trop loin sa copilote le ramènera bien dans le droit chemin.

Arrivée à Lucelle au Relais St Bernard ancienne Abbaye cistercienne tout le monde est là même Christian version suisse de son erreur : « ce n'est pas ma faute je fais confiance à ma femme ».



Nous prenons nos quartiers et surtout une bonne douche. Le lieu est calme, pas de télé, le wifi...

Le téléphone passe, à mon avis pour le repos et la méditation et la marche à pied pas de soucis.

Quand on se promène pas facile de se repérer un coup en France, un coup en suisse et cela tous les 100 mètres.

La serveuse du bar est vite mise à contribution et chacun y va de son commentaire sur le parcours et les aléas mécaniques ou directionnels de chacun. Ha la bonne vieille carte Michelin N°66 et 70 qui en avait ????. Devrait être obligatoire dans nos promenades.

Le seul qui s'en tire bien c'est l'organisateur car si Alain avait pu prendre la Mercedes cabriolet il aurait eu moins de place que dans le Nissan c'est ce que l'on appelle être veinard.

Pour le repas Friture de carpe spécialité régionale qui doit son origine à l'amour de fils du comte de Ferrette qui rencontra une jeune bergère laquelle vu sa différence sociale, dut séduire son père par une chose sortant de l'ordinaire.

Celle-ci lui fit goûter sa spécialité "les mystérieux poissons d'or". Celui-ci accepta l'union, lui fit construire un château.

C'est ainsi que la carpe frite devint un met si primé dans le Sundgau.

Après le repas petite promenade à pied autour de l'ancienne abbaye, bac à truite, daims, cimetière à l'image du nombre d'habitant (61).



Samedi visite prévue du centre de Mulhouse et liberté à chacun pour l'après midi. Il est vrai que Mulhouse et les environs regorgent de parcs, musée et les alentours sont tout aussi attrayants.

Cette liberté à chacun sur un rallye de trois jours peu n'avoir pas plu. Dites le à l'organisateur il saura s'il faut renouveler l'expérience.

Différents groupes se sont constitués, le ballon d'alsace, le zoo, Altkirch, musée de l'automobile et j'en oublie.

Pour ma part j'ai mangé au centre de Mulhouse place de la réunion ou nous avons pu voir un mariage musulman, d'autre un antillais de la couleur vestimentaire en alsace sud.

L'après midi je me suis rendu au musée de la grange à bécane à Bantzenheim, banlieue de Mulhouse.

Ce musée très bien présenté est tenu par une association et possède notamment une collection unique de moto de la marque RAVAT fabriquée à St Etienne de 1920 à 1958. Cette collection fut donnée par Raymond Lemoine en 2006 à la municipalité.



Le retour à Lucelle je le fis par les petites routes du bord du Rhin en passant par Ferrette et en rejoignant l'auberge par des chemins détournés (merci Michelin). Après la collation habituelle chacun raconta ses choix de visites de cet après midi et pour le repas tradition oblige BAECKEOFFE (info pour les cuisinières 3 viandes bœuf, veau, porc, oignons, vin blanc et patates 3h30 de cuisson en terrine).

Bien calé pour la nuit certains iront faire le tour de l'étang de nuit.

Le lendemain dimanche tiens on distribue la brioche du départ au petit déjeuner et

retour avec étape st Ursanne.

L'organisateur ayant mis 140 kms, j'attire l'attention si arrêt partir de bonne heure. En réalité 96 kms donc moralité pour que les gens se lèvent et ne traînent pas vous trichez sur les kms.

St Ursanne 3ème ville du canton du jura (suisse), physionomie médiévale, 3 portes, un pont sur le Doubs avec la statue des saints patrons des ponts Jean Népomucène. Dommage en travaux mais charmante, église romane on était presque tous à l'heure pour la messe.

St Ursanne est connue pour sa fête médiévale, sa course de côte internationale (championnat d'Europe). Certains plutôt que de prendre l'itinéraire, certe difficile à trouver Col de la Croix, ont pris l'itinéraire de l'épreuve.



Départ pour Montlebon près de Morteau ou nous mangerons à l'auberge du Meix Lagon.

Et une petite déviation pour agrémenter le voyage et raboter deux, trois échappements vu l'état.

L'auberge avait accueillie un mariage, un baptême était aussi là avec nous preuve que l'endroit est charmant et apprécié pour son service. A l'intérieur de l'auberge un magnifique tuyé.



La aussi on a mangé local croûte aux champignons, saucisse jambon, rösti et tarte maison sans oublié le petit kir en apéro sous les parasols car il faisait chaud. Et nous repartons pour Ornans où est prévu la fin du rallye au Bar restaurant la Fontaine à Ornans que tout le monde connaît bien puisqu'il est 5 kms avant à Montgesoy !!!!

Un autre rallye étant attendu à Ornans certains ont été interpellés par la restauratrice par erreur.

Et c'est sur ce dernier contretemps que les participants à la 33^{ième} Randonnée d'été se séparèrent avant de rentrer dans leurs localités.



Merci à Michel et Françoise pour leur dévouement malgré les aléas.

Pour la petite histoire la pièce défectueuse sur l'alpine était en pièce de rechange dans la boîte à gants....mais, il avait une grosse envie de faire du Nissan

S.M.

Raid Solex du 15 au 24 juillet 2019

Dole Noirmoutier



Après le périple Dole-St-Tropez en Solex de 2018 qui nous avait permis de découvrir les rives de la Méditerranée, Corinne Boine et Patrick Petitprost ont proposé de renouveler l'expérience cette année pour un raid entre Dole et l'île de Noirmoutier, en une bonne semaine, du 15 au 24 juillet 2019, avec des étapes variant entre 80 km et 160 km, avec une journée de repos au milieu de la semaine, pause demandée par plusieurs participants, pour arriver enfin sur les rivages de l'Atlantique.

Cette année, une trentaine de personnes avait répondu présents pour cette nouvelle aventure, effectif en hausse, ce qui prouve l'attrait du projet, environ 18 personnes sur les Solex, sans compter Babette sur son vélo électrique, qui a parcouru courageusement de nombreux kilomètres,



et le reste de la troupe réparti dans les véhicules d'assistance, car nous étions bien entourés pour notre sécurité et notre bien-être.

Christelle et Olivier, avec le camion et la remorque, s'occupaient de la nourriture des humains, mais aussi de celle de nos montures gavées à chaque pause et chaque soir à l'étape de leur apéritif préféré, 2 % d'huile de « pont » complétés d'une bonne rasade d'essence. Ils achetaient la nourriture que Christelle préparait. A la pause déjeuner à midi, tout était prêt, le soir de même avec l'aide de quelques dames courageuses. Ils transportaient sur la remorque quelques Solex de rechange et étaient prêts à héberger un éventuel Solex défaillant.

Arrivés les premiers dans les campings (ils ne montaient pas les tentes, il ne faut quand même pas rêver), la machine à bière était prête pour nous délivrer au bivouac un ou plusieurs demis bien frais, que nous arrivions à nous servir sans mousse après la formation accélérée délivrée par Olivier, expert es bière.



D'autres voitures suivaient pour l'assistance des participants. La voiture de Denis et sa remorque, est conduite alternativement par son propriétaire, par Évelyne et Jean-Pierre (pas notre

président, l'autre), pendant que les autres sont sur les Solex.

Gérard (pas moi, mais l'autre), le frère de Babette, suivait avec sa remorque surchargée de tables, banc, barnums, etc. — surpoids qu'elle n'a pas trop apprécié — et qui a dû subir une petite intervention chirurgicale sur un roulement de roue, menée de main de maître par le docteur Michel, qui a pu opérer avec succès la malade en fin de séjour, lorsque lui-même fut en mesure de mener l'opération à bien, après un petit problème de faciès déformé suite à une piqûre de guêpe sur le nez entre les deux yeux...



Pendant le périple, Gérard nous suivait, nous doublait, s'arrêtait le long de la route pour nous prendre en photo ou nous filmer, quelquefois dans des situations inconfortables, suant et soufflant lamentablement dans des côtes ardues que n'auraient pas reniées les coureurs du tour de France et qui ont laissé à notre président des souvenirs inoubliables... et des coups de colère mémorables dont ont fait les frais Corinne et Patrick, avec le sourire...

Bernadette et Christian, accompagnés de

Platon, la Scorpio elle-aussi attelée d'une remorque remplie de ravitaillement, faisaient aussi partie de la caravane, qui n'avait rien de publicitaire.

Évelyne et Dominique se relayaient l'un et l'autre, tantôt sur le Solex, tantôt dans la voiture balai jouant les saint Bernard. (il manquait le petit tonnelet de rhum autour du cou)

Patrick, (pas l'organisateur, l'autre), notre web master, prenait des photos tout au long du parcours pour alimenter le site de l'OCCJ et peut-être le bêtisier de l'année.

Jean-Luc suivait avec son gros camping-car, prêt à remettre sur le porte-cycle le Solex de Nicole, un peu capricieux, qui n'avait pas l'intention d'accompagner sa maîtresse jusqu'à Noirmoutier. Cela a permis à Nicole d'avoir plus de temps pour nous préparer de bons kéfirs rafraîchissants à l'étape, pour ceux qui appréciaient moins la bière !

Michèle et Câline suivaient aussi dans notre fourgon, quelquefois accompagnés de l'un ou l'autre des petits-enfants de Nicole et Jean-Luc, qui pouvaient ainsi jouir de quelques moments de tranquillité... Notre réfrigérateur complétait aussi la machine à glaçons, apportée par Corinne et Boule, pour le rafraîchissement de l'eau fraîche que certains ajoutent avec modération dans les « pont » de l'apéritif. Michèle assurait aussi pour les pauses du matin et de l'après-midi le ravitaillement en eau fraîche, petits gâteaux et café.

Pour ceux qui n'avaient que leur Solex, les sacs, tentes et affaires personnelles avaient été chargés la veille dans le fourgon d'Olivier. Le rendez-vous de départ avait été fixé sur l'avenue de Lahr le lundi à 7h

30 afin de rouler un peu à la fraîche, car la première étape est la plus longue et sans doute la plus difficile, et il risque de faire assez chaud. Les journalistes du *Progrès* et de *La Voix du Jura* sont au rendez-vous pour la photo de groupe et l'interview du président qui explique le but de notre randonnée.

Cette première étape va nous mener au bout de 160 km jusqu'au lac des Settons dans le Morvan, après plusieurs pauses, dont celle du midi en bordure du canal de Bourgogne, où nous retrouvons Jocelyne et Dominique Boichut, venus nous rejoindre avec leur petit-fils pour pique-niquer en notre compagnie.



Tout au long de la semaine, Corinne et Patrick nous ont déniché de petits chemins sans beaucoup de circulation, très agréables pour les Solexwoman et Solexman, plus délicats parfois pour les camping-cars. Certaines portions étaient même impraticables pour eux (chemins de halage ou routes limitées en hauteur), et ils nous rejoignaient plus loin.

Inévitablement, sur ces petites routes, surtout dans le Morvan, ce n'est pas le calme « plat »... Quelques raidillons ardues auront raison de nos montures et nous mettrons pied à terre, allant plus vite en marchant à côté de nos Solex qu'en nous évertuant à essayer de monter en danseuse,

au risque de casser la chaîne, ce qui est d'ailleurs arrivé à certains que nous ne citerons pas par charité chrétienne. Les côtes trop difficiles verront même notre président monter dans une voiture suiveuse, non pas en larmes comme Thibaud Pinot abandonnant sur le tour de France, mais avec sa tête des plus mauvais jours... Corinne et Patrick, planquez-vous !



Les paysages sont magnifiques, avec des étangs, des vues sur les canaux, les vignes. Les pauses se passent toujours dans des endroits très agréables, bien ombragés.

L'arrivée au camping est toujours très appréciée, avec la douche revigorante, le repos après l'effort, la bière bien fraîche servie par Olivier, puis l'apéritif, où les bouteilles de macvin, pineau des Charentes et Pontarlier-Anis (apportées par Corinne et Boule) s'évaporent à vue d'œil par cette canicule... Il y a aussi le montage et le démontage des tentes le matin. Les participants ont déjà l'expérience de l'an dernier et il semble que ça se passe mieux avec les quechua, du moins quand on n'oublie pas son téléphone portable à l'intérieur et qu'on s'en aperçoit quand tout est replié. Les personnes concernées se reconnaîtront...

Les deuxième et troisième étapes, à peine plus courtes, nous font encore découvrir quelques beaux paysages du Morvan, de belles petites routes et même le chemin de halage le long des 16 écluses du canal du Nivernais, Corinne et Patrick ayant obtenu une autorisation exceptionnelle pour nos Solex. Nous sommes même accueillis à Cervon (si mes souvenirs sont exacts) devant la mairie par monsieur le maire et des amis de rallye de Corinne et Patrick, où nous sont offerts café, jus de fruits et brioches, Merci à cette sympathique équipe.



Après ces trois premières journées assez éprouvantes, la journée de repos du jeudi est la bienvenue pour tout le monde. Malgré tout, certains remontent sur les Solex !! Nous sommes arrivés dans la vallée de la Loire et les châteaux à visiter ne manquent pas. Nous en connaissons déjà quelques-uns par de précédents voyages, en particulier une sortie de l'OCCJ. Aussi nous choisissons de visiter, comme plusieurs membres de notre groupe, un château moins connu, le château de Montpoupon, mais très intéressant avec son musée de la chasse à courre, sa magnifique cuisine, son parc. Nous visiterons aussi un village troglodyte, la pierre de tuffeau ayant été extraite durant des décennies par des paysans et autres corvéables à merci pour construire, pour les seigneurs et autres privilégiés de

l'époque, les magnifiques châteaux que nous visitons aujourd'hui. Certains ont préféré la visite du zoo de Beauval, célèbre pour ses pandas.

Ragaillardis, nous reprenons nos Solex le vendredi pour une nouvelle étape de 147 km qui va nous mener à Saumur. Martine et Hubert nous ont rejoints après une coulée de dalle à laquelle ils n'ont pu échapper. Leur tente, somptueuse, digne de celle de Kadhafi au sommet de sa gloire, suscite l'envie de ceux qui rampent dans leur minuscule quechua.

Toujours de sublimes paysages vallonnés, traversant des vignobles de vins de Loire réputés.

Les étapes se suivent avec leurs petits ennuis mécaniques, souvent vite réparés sur place ou le soir au camping par les mécaniciens les plus confirmés, particulièrement Jean-Pierre (pas le président!) et Fifi, (lui-même, il n'y en a pas d'autre, il est unique!!!), pendant que d'autres s'occupent à vider quelques bouteilles.

Il y en avait aussi quelques-uns qui se trompaient sur le parcours (moi le premier), malgré un road-book précis et clair, mais quelquefois à cause d'une déviation non prévisible. Heureusement nous avons Boule et sa mobylette Peugeot 102 – en principe formellement interdite sur le raid Solex – mais que nous étions bien contents de voir rattraper les égarés pour les remettre dans le droit chemin. De même pour Patrick et son Solex « Formule 1 » qui réussit à remettre notre président sur la bonne route. Notre président roule avec sac sur le porte-bagages, pull, veste polaire, anorak, etc. Interrogé sur la raison de toutes ces épaisseurs, il répond qu'en cas de chute, qu'il redoute, ses

rembourrages le protégeront des blessures. OK, bonne réponse ! Le soir même, nous voyons Jean-Pierre revenir le coude en sang. Il venait de glisser et de tomber dans la douche ! Mais bonsoir, pourquoi n'avait-il pas gardé sa polaire dans la douche ? Du coup, pour se remettre de ses émotions, notre président se mit à boire des Martini, les organisateurs n'ayant pas jugé opportun de lui acheter son Coca préféré. Je vais arrêter là avec notre cher Jean-Pierre, car il va finir par m'en vouloir ! On t'aime bien, Jean-Pierre !

Les repas du soir sont conviviaux et animés.



Ils sont aussi quelquefois bruyants, au détriment des voisins de camping avides d'un peu de calme, le niveau des décibels augmentant progressivement en fonction du nombre de verres de rosé ingurgités. Le rosé ne suffisant plus, les fins de soirée sont agrémentées aussi avec une progression, d'abord Get 27, puis Get 31 et enfin Get 37,5. Attention au réveil le lendemain matin !

Sur la route, tous les Solex ne roulent pas à la même vitesse. Ceux de Corinne et Patrick sont de vrais bolides, mais attention ! Celui de Corinne va tellement vite qu'elle explose un pneu en cours de route. Heureusement qu'elle n'était pas dans une descente ! Le mien cette année a

bien marché également. D'autres sont plus fainéants et leurs propriétaires pédalent, pédalent... Nous ne les nommerons pas par solidarité.

Au cours de cette étape, nous voyons des quantités de champs de blé, mais aussi des choses plus inhabituelles, des éoliennes Bollée.



Il s'agit d'un type d'éolienne inventée par Ernest-Sylvain Bollée, qui servait au pompage de l'eau. 350 exemplaires ont été produits en France entre 1872 et 1933 installées principalement en France dans 44 départements, dont environ 80 sont encore visibles.

Nous passons non loin de Loches, dont nous connaissons une habitante célèbre, madame Bellepaire... Nous apercevons un angle du château d'Azay-le-Rideau et quelques maisons troglodytes, mais aussi quelques beaux châteaux et de belles demeures.

L'étape du samedi sera plus courte, environ 80 km, car nous avons rendez-vous à 10h à l'école d'équitation de Saumur, le Cadre Noir, pour un spectacle, une reprise de 1h

30. Il y a beaucoup de monde qui arrive sur le parking, la beauté du spectacle explique cet engouement. Dans le grand manège, avec le commentaire d'un écuyer du Cadre Noir, la présentation permet d'apprécier le travail des jeunes sauteurs et des jeunes chevaux de manège, l'entraînement à l'obstacle et aux longues rênes ainsi que les principes de l'équitation académique. Nous verrons également des démonstrations de la championne de France de voltige.



Nous ne ferons ce matin que quelques kilomètres pour rejoindre la pause déjeuner. Le soir au camping à Cholet, nous aurons une petite averse qui obligera à sortir les barnums, mais qui sera de courte durée et sans conséquence pour la suite du raid.

Le dimanche, la dernière grande étape, 112 km, va nous amener presque au terme de notre périple, à Bouin, où nous sommes accueillis dans une ferme auberge. Auparavant, avant la pause de midi, nous arrivons face à la forteresse de Tiffauges, le château de Barbe Bleue, qui a été le premier site au monde en 1992 à présenter au public des démonstrations de tirs réels avec des machines de guerre médiévales reconstituées, dans la cadre d'un spectacle sur l'art de la guerre.

À la ferme auberge, certains ont choisi de

coucher dans un bon lit douillet à l'intérieur, d'autres préfèrent continuer dans la tente. Pas de changement pour les camping-cars. Nous sommes bien installés, sur un grand terrain en pleine campagne, entourés d'ânes du Poitou, de chevaux, de moutons, de vaches Highlands et d'oiseaux maritimes . Nous allons y rester trois nuits. Certains sont pressés d'aller découvrir la mer, si elle n'est pas démontée par la marée basse, peut-être de se baigner, d'autres préfèrent aller faire provision d'huîtres et de muscadet pour une dégustation apéritive.



La dernière étape va nous conduire au but de notre raid, l'île de Noirmoutier. Compte tenu des heures de marée, nous passerons par le pont à l'aller, avec 42 km de trajet, et reviendrons par le Gois, le passage, unique en France, reliant l'île au continent, long de 4 km, découvert uniquement pendant quelques heures à marée basse, qui nous fera revenir en 31 km. Espérons que Christian et Bernadette auront fait le plein d'essence et ne seront pas obligés de passer la nuit sur les piquets de détresse répartis le long du passage et destinés à recueillir les imprudents ! Il faut dire que le compteur de la Scorpio est HS et difficile à retrouver. Donc plus de compteur de vitesse, ni totalisateur kilométrique, ni jauge d'essence. Christian a d'ailleurs les jours précédents fait le « coup de la panne » à Bernadette, qui n'y croyait plus !

Mais bientôt, grosse déception, Christian l'accuse de n'avoir pas fait le plein complet lors du précédent ravitaillement. Grâce à l'assistance (merci Boule, Jean-Luc et les autres), la Scorpio a pu rejoindre la prochaine station avec du mélange, genre Solexine, en fumant quelque peu...

Les petites routes empruntées sont toujours aussi agréables, au milieu de zones ostréicoles. Un peu plus de monde et de circulation à la traversée du pont et à l'arrivée dans l'île. Beaucoup de vélos. Dommage qu'on ne puisse pas emprunter les pistes cyclables, plus sécurisantes. Pour l'arrivée à Noirmoutier, nous avons tous revêtu les magnifiques polos noirs, floqués pour l'événement 2019, et offerts généreusement par Raphaël, nouveau venu cette année sur le raid, et que nous remercions particulièrement.



Photo souvenir avec nos polos devant le panneau de Noirmoutier, souriants, heureux d'avoir réussi ce défi, sans trop de problèmes mécaniques, sans accident, sans pluie ou presque, avec le beau temps et beaucoup de soleil, et surtout avec une bonne convivialité.

Balade dans Noirmoutier, où après madame Bellepaire de Loches, nous découvrons ici le bazar Bonnichon. Tout un programme... Plus sérieusement, visite de l'église et de sa magnifique crypte,

déjeuner libre au restaurant ou pique-nique, rendez-vous à 15h pour un regroupement avant le Gois vers 15h30. Le passage, avec par endroits de gros pavés, nous secoue les tripes, des passages goudronnés sont plus reposants. Sur les côtés, beaucoup de pêcheurs à pied. Nouvelle photo souvenir au milieu du Gois.



La fin de notre randonnée touristique est proche. Mais il reste encore quelques bons moments à passer ensemble. Ce soir est prévu un repas à la ferme auberge pour déguster les produits de la ferme, feuilleté au chèvre chaud, poulet au cidre ou au maroilles, clafoutis ou tiramisu. Nous buvons le champagne offert par le gendre de Jean-Pierre (pas le président, l'autre!!, le mécano), qui travaille dans le champagne et est aussi amateur de Solex.

Le lendemain est une journée libre pour se reposer un peu avant le retour dans le Jura. Beaucoup décident d'aller visiter Pornic, assez proche, soit en voiture, soit en Solex pour les plus courageux. Nous poussons jusqu'à la pointe Saint-Gildas par la côte.

Pour permettre aux accompagnateurs d'éviter de nouveaux achats de nourriture et de pouvoir tout ranger en vue du départ, nous décidons de dîner à nouveau à la ferme auberge le mardi soir, salade de foies de volailles, confit de canard.

Le lendemain matin, dernier petit-déjeuner pris à l'extérieur avant le départ pour un retour vers le Jura.



L'aventure est terminée, mais un nouveau projet est déjà à l'étude pour l'an prochain, rejoindre cette fois-ci Arcachon sur nos Solex.

Remercions maintenant tous ceux qui ont permis la réalisation de cette belle aventure, Corinne et Patrick bien sûr, mais aussi tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à la préparation de ce raid, les sponsors pour les gilets jaunes, Raphaël pour les polos, les cuisiniers et les cuisinières, les mécanos, les conteurs d'histoires drôles, les accompagnants et les participants, les fournisseurs de « pont » et d'autres apéros et boissons réconfortantes, la machine à bière qui a bien fonctionné malgré la chaleur, les photographes, etc.

Bravo à tous et à l'année prochaine !

Gérard Chappez.

LA ROULOTTE DE LA RESTAURATION ET SES 3 COCHERS

Vous avez compris je veux parler ici de Bernadette, Christian et Marie Andrée ; J'avais tout simplement envie de leur faire

ce petit coucou, envie de les mettre à l'honneur dans le journal du club et au sein de l'OCCJ ; Ils méritent bien une petite attention non ??

Restauration et décoration, 2 thèmes qui se marient bien, gérés par une équipe unie, indissociable, inséparable, hyper efficace et plus que méritante.

Une équipe remplaçable ??Peut-être...mais inégalable, ça c'est sur !!

Tous 3 ont une place importante au sein du club ; c'est autour d'eux que nous (et tous les autres), nous réunissons pour les moments les plus festifs de nos manifestations avec toujours les yeux ébahis par la beauté, le raffinement et l'abondance de biens et « de bon », ah l'appel du ventre !!!

Les routes du jura et sa pose tant réputée,



ils sont la ; le barbecue du club, ils sont la ; l'AG ils sont la ; les virées en solex, ils sont la ; le mobil retro, ils sont la etc.... Leur réputation n'est plus à faire, elle s'étend au delà de notre club, au delà de nos frontières jurassiennes ; bon, ok le jambon y est pour quelque chose mais quand même !

Bénévoles ils le sont, disponibles, dévoués, organisés, inventifs ils le sont ; au top ils le sont !

Bien sur nos 3 compères ont des aides de camp, des petites mains qui s'activent dans la cuisine des Dubourg, derrière les fourneaux, sur le terrain, petites mains bien guidées et bien gérées par nos 3 têtes pensantes. « Travail bien commandé est à moitié exécuté » telle pourrait être la devise de cette micro entreprise !

« CriCri, Ma Grosse, Marie » nous font un travail de fourmis, celui qu'on voit au dessus de la fourmilière mais aussi et surtout celui qu'on ne voit pas à l'intérieur de la fourmilière :

La gestion des stocks et du budget, les commandes, les achats, les préparatifs et les préparations, la manutention avant le départ de la roulotte : charger les voitures, le camion, tout caler, faut que ça rentre !penser à ne rien oublier !

Et l'après : ranger, porter, charger les voitures, le camion, décharger, trier laver, ranger, reconditionner les restes, les transformer, les congeler pour la prochaine car on ne gaspille pas, et à nouveau compter, noter, gérer le stock et se projeter déjà pour la prochaine manifestation !

La déco c'est Marie : de la récup, de l'imagination, de l'habileté, du savoir faire des idées sur tout et surtout des idées.



Le budget, la bouffe, l'organisation c'est

Bernadette .infatigable, intarissable sur le sujet, toujours prête et prête à tout !

Et le jambon c'est Christian, ah sans lui ... (le jambon je veux dire !!)



Nos 3 cochers mènent la roulotte sans jamais l'embourber, pas d'ornières, pas de sorties de route, tout est toujours nickel et le club n'en tire que des bénéfiques et la réputation qui va avec (articles dans les journaux, pilotes des routes du Jura, la foule au buffet de l'AG, le nombre d'inscriptions au barbecue etc..).

Alors oui, je leur dis Bravo ! et Merci ! au nom de tous les membres de l'OCCJ car je ne crois pas me tromper en disant qu'ils font l'unanimité, et ce petit clin d'œil dans le journal est un bien modeste hommage qui leur est rendu ;

Un jour il faudra penser qu'ils peuvent à leur tour se reposer un peu et peut être nous regarder travailler ;

Mais c'est couru d'avance ! Bernadette ne pourra pas rester assise sans rien faire, Marie André nous aidera à piquer les fleurs dans la mousse et Christian en soucis de son jambon prendra sa place favorite en bout de table, tablier et couteau en main pour surveiller la découpe ;

Mais au fait qui peut vraiment les remplacer et conduire la roulotte aussi bien qu'eux ??

A méditer au sein du club...

Mous
Juillet 2019

AGENDA

Du 6 au 8 septembre

Les Routes du Jura

Du 24 septembre au 03 octobre

La Corse du sud

Le 6 Octobre

JURASSIC TOUR

Le 19 octobre

JURA HISTORIC

Petit rappel :

Pour des soucis de réservations,
logistique, etc ...

Merci de bien respecter les dates
d'inscriptions des diverses
manifestations

Patrick